

MC
2 :

Cabaret

18
19

Les premiers adieux de Miss Knife

Olivier Py

mardi 5 février

Textes
Olivier Py
Musiques
Stéphane Leach sauf :
"Martyre sous les roses",
"J'ai bien roulé ma bosse"
et "Les jardins de
pampelune"
Jean-Yves Rivaud
"Romance de l'Étoile"
textes et musique
Richard Wagner

Avec
Olivier Py
chant
Julien Jolly
batterie
Olivier Bernard
saxophone, flûte
Stéphane Leach
piano
Sébastien Maire
contrebasse

Son
Dominique Cherprenet
Lumières
Bertrand Killy
Régie générale
Antoine Bucieck

Production
Les Visiteurs du soir

« Pour moi, c'était une évidence que d'inventer et d'incarner ce personnage de chanteuse de cabaret. J'avais cela au plus profond de moi-même. Je ne jouais pas Miss Knife, elle faisait partie de moi. Elle, c'était moi. »

Olivier Py

« Loin de l'homme public, Olivier Py se libère de ses démons en se glissant dans la peau de son double féminin flamboyant et éblouissant. Au-delà des apparences, la chanteuse de cabaret donne sa voix aux textes noirs, aux spleens du dramaturge. Maniant les mots avec passion, il laisse son vague à l'âme, ses angoisses, ses désespérances prendre le pas et signe des chansons poétiques, poignantes emplies d'une tristesse émouvante, largement inspirées de ses lectures de Mallarmé, de Baudelaire ou de Nerval. »

mar 5 fév. 20h30

Auditorium
durée 1h30

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore pour
Médiapart

*Il y a quelque chose de troublant à voir Olivier Py —
metteur en scène, dramaturge et directeur du Festival
d'Avignon — enfile escarpins et robe à paillettes.
Il est Miss Knife. Cette chanteuse de cabaret sur le déclin
revient sur un parcours bruisant d'applaudissements
et d'aventures.*

Présentation

Miss Knife est sortie tout armée de la cuisse d'Olivier Py en 1992 : elle n'était alors que la lanceuse de couteaux de sa pièce *La Nuit au cirque*, créée au Théâtre du Peuple à Bussang, Amphitryon revisité mêlant aux dieux de l'Olympe ceux de la foire.

En 1996, Olivier Py est devenu Miss Knife, "femme-serpent, clownesse, squelette de cotillon... comme en témoigne le texte de ses chansons aussi tristes et radieuses, parodiques et sentimentales que libres et désespérées dans *Miss Knife et sa parade* au Festival d'Avignon avant d'en faire sa compagne de fortune ou d'infortune selon que tournaient les vents".

Les *Ballades de Miss Knife* furent ensuite successivement présentées au Centre dramatique d'Orléans, au Théâtre du Rond-Point, dans les principales villes françaises et à l'étranger : à New York, Moscou, Tokyo...

C'est donc tout naturellement avec elle qu'il a fait ses adieux sur la scène de l'Odéon le 12 mars dernier en créant son tour de chant *Miss Knife chante Olivier Py*. "Jolie revanche qu'un directeur d'institution quittant son job en chanteuse travestie, perruque blonde, boucles d'oreilles et robe à paillettes, montrant son cul en parlant de ses amants des toilettes de la gare de l'Est..."

Ce nouveau récital fut repris deux semaines au Théâtre de l'Athénée (Paris) et pour une cinquantaine de concerts aux quatre coins de la planète.

En septembre 2017, Olivier Py créera *Les premiers adieux de Miss Knife* à Montréal et à New York avant de le reprendre en tournée en France et en Europe.

Note d'intention

Miss Knife a traversé les années et les théâtres. À l'occasion de ses adieux (auxquels personne ne croit) elle raconte cette vie passée sur les planches où comme Floria Tosca elle a vécu d'art et d'amour. À chaque nouvelle étape de sa passion aventureuse, un homme, une chanson, une désillusion, un éclat de rire et une connaissance plus intime des choses de la vie. Ainsi on la voit successivement dans un cabaret berlinois où elle fume le cigare, dans un cirque américain où elle lance des couteaux, dans un théâtre parisien où elle déclame des vers, à l'Opéra de Genève où elle joue les jeunes filles, dans un groupe de tango en Amérique latine, en tournée en Chine avec un numéro de magie, à la Comédie française pour interpréter les grandes tragédiennes, dans un théâtre érotique de Pigalle, dans un casino de la Côte d'Azur où elle chante des chansons d'amour un verre à la main, danseuse du ventre dans les Émirats, etc.

C'est à la fois le tour du monde, son cul est international, et le tour des possibilités de la scène, son cœur est insatiable. Toujours accompagnée des mêmes musiciens, dont le visage lui rappelle parfois un des ses innombrables amants, et de deux jeunes et beaux danseurs, qui figurent toutes les ombres des hommes qui l'ont désirée, exploitée abandonnée et oubliée. Elle célèbre ainsi la scène

dans tous ses états, l'art et la malédiction d'être en scène, qui est le cœur de toutes les vérités. La jeunesse et la beauté des garçons, comme figées dans l'éternité, contraste assez bien avec sa décrépitude. Mais elle chante toujours, parfois des chansons d'alors et quelques fois des nouvelles.

La forme est celle d'une petite comédie musicale qui alterne les récits chantés parlés et les airs. Il s'agit plus d'un récit chanté que d'un récital de chanson. Mais à travers ces péripéties, trop belles pour être vraies, mais trop douloureuses aussi pour être entièrement fausses, sa biographie est donc celle de « l'être en scène » perdu dans les masques et vivant sous les applaudissements. Car ce que Miss Knife n'a jamais cessé de chanter, du temps où elle lançait des couteaux de cartons dans un cirque à cet adieu, c'est la gloire de l'artiste dans sa conscience de la mort. Spectacle d'adieux dont on pourra se demander s'il n'est pas un spectacle sur l'adieu au monde, à l'amour. Les adieux de Miss Knife ne sont pas définitifs, au contraire ils chantent l'éternel adieu qu'est la vie.

Olivier Py

Du garçon à Miss Knife

C'est parce que je suis en phase avec moi-même depuis mon plus jeune âge que j'ai pu me travestir. Quand vous avez perdu beaucoup de plumes dans vos combats, il vous reste une solution : mettre ces plumes sur vos fesses ! Toute cette souffrance d'être un homme, j'ai voulu en faire quelque chose. Sans tomber dans la singerie de la castration, je voulais me débarrasser de cette créance du désir masculin qui crée du désir. Je me suis donc transformé en femme, en Miss Knife. C'est une créature de rêve dans tous les sens du terme. Je l'aime parce qu'elle représente tous les vécus de toutes les figures de femmes que j'ai rencontrées, admirées, ou imaginées. J'ai été élevé dans une boutique de mode, avec ma mère qui cousait et coupait des tissus ; elle appréciait beaucoup les bijoux. Miss Knife en a hérité : elle change de costumes, elle est

couverte de bijoux. Il me semble aujourd'hui que les actrices ont du mal à assumer leur féminité. Elles sont plutôt garçons manqués, sans doute parce que l'écrasante majorité des metteurs en scène de théâtre est constituée d'hommes. Et qu'ils ne savent pas aller vers le désir féminin : ils formatent les filles comme les garçons. En tous cas, pour moi, c'était une évidence que d'inventer et d'incarner ce personnage de chanteuse de cabaret. J'avais cela au plus profond de moi-même. Je ne jouais pas Miss Knife, elle faisait partie de moi. Elle, c'était moi. Quand je me travestissais, je ne faisais pas cas de mon identité sexuelle. On n'est pas assigné à son identité sexuelle lorsque l'on fait le travesti.

Olivier Py

Olivier Py

Auteur, metteur en scène et acteur, Olivier Py est né en 1965. Après des études à l'École nationale supérieure d'arts et techniques du théâtre (Ensatt), il entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 1987, tout en faisant des études de théologie. En 1988, sa première pièce, *Des oranges et des ongles*, est créée par Didier Lafaye au Théâtre Essaïon. La même année, Olivier Py fonde sa compagnie et assure lui-même la mise en scène de ses textes, dont *La Servante*, histoire

sans fin, cycle d'une durée de 24 heures présenté au Festival d'Avignon en 1995, et *Le Visage d'Orphée*, créé à Orléans puis présenté à Avignon dans la Cour d'honneur du Palais des papes en 1997. Olivier Py met également en scène des textes d'Élizabeth Mazev et de Jean-Luc Lagarce.

Nommé en 1998 à la direction du Centre dramatique national d'Orléans, il y crée notamment *Requiem pour Srebrenica* et *L'Apocalypse joyeuse*. D'autres metteurs en scène montent ses pièces : *Théâtres*

par Michel Raskine, *L'Exaltation du labyrinthe* par Stéphane Braunschweig, *La Servante* par Robert Sandoz...

En 2005, Olivier Py écrit et met en scène une trilogie, *Les Vainqueurs*. La même année, il met en scène *A Cry from Heaven* de Vincent Woods à Dublin. En 2006, à l'invitation de Jean-Michel Ribes, il présente au Théâtre du Rond-Point *La Grande Parade de Py*, six spectacles dont il est l'auteur et le metteur en scène, cinq reprises et une nouvelle création : *Illusions comiques*, jouée également dans toute la France. Toujours en 2006, à l'occasion de la clôture du 60^e Festival d'Avignon, Olivier Py met en scène un hommage à Jean Vilar intitulé *L'Énigme Vilar*.

C'est également au Festival d'Avignon, en 1996, qu'il interprète pour la première fois son personnage de Miss Knife, dont le tour de chant a été présenté à Paris, Lyon, New York, Bruxelles, Madrid, Athènes... et qui a fait l'objet de deux disques édités par Actes Sud. En 2012, puis en 2018, Miss Knife repart sur les routes de France et du monde avec un nouveau spectacle.

En tant qu'acteur, Olivier Py a également joué dans des mises en scène de Jean-Luc Lagarce, François Rancillac, Éric Sadin, Pascal Rambert, Nathalie Schmidt, ainsi que dans les films de Jacques Maillot, Cédric Klapisch, Michel Deville, Laurent Bénégui, Peter Chelsom, Martin Provost ou Noémie Lvovsky.

Il a, par ailleurs, réalisé deux films : *Les Yeux fermés* en 1999 pour Arte et *Méditerranées* en 2011 pour Canal +.

Nommé en 2007 à la direction de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, il y crée de nombreuses pièces dont *L'Orestie* d'Eschyle et *La Vraie Fiancée*. En 2011, il crée *Adagio* [Mitterrand, le secret et la mort], met en scène *Roméo et Juliette*, et crée, en allemand, *Die Sonne*, commande de la Volksbühne à Berlin. De mars 2012 à septembre 2013, outre un nouvel album de Miss Knife et une tournée, il met en scène à Athènes, à la demande du Théâtre national de Grèce, *Vitrioli* de Yannis Mavritsakis, ainsi que plusieurs opéras en Europe.

Olivier Py se voit confier la direction du Festival d'Avignon à partir de l'édition 2014, une fonction qu'il occupe depuis septembre 2013. Il est aussi écrivain, traduit en anglais, italien, allemand, slovène, espagnol, roumain et grec. La plupart de son œuvre est éditée chez Actes Sud.

En tant qu'artiste et citoyen, Olivier Py prend position et s'engage dans de nombreux combats politiques ou sociétaux : la guerre en ex-Yougoslavie, les sans-papiers ou encore les exactions russes en Tchétchénie. Il dénonce le projet de loi Sarkozy sur l'immigration, « l'intolérable intolérance sexuelle de l'Église », soutient dans leurs combats des personnalités comme José Bové, Jovan Divjak, Mahmoud Darwich, Denis Robert ou Florence Hartmann, offre une tribune aux Roms, au syndicat de la prostitution, aux altermondialistes, à la résistance syrienne...

Prochainement...

Renaud Capuçon et les Lausanne Soloists

Direction et violon
Renaud Capuçon

L'enfant de Chambéry se produit avec son nouvel ensemble constitué des meilleurs élèves de la Haute école de musique de Lausanne. On se réjouit donc d'entendre à la MC2 cette jeune formation, à mi-chemin entre la musique de chambre et l'orchestre, dans un programme mêlant Bach et Tchaïkovski.

Musique
8 février

D'Est en ouest, de Melbourne à Vancouver

Conception et chorégraphie
Josette Baiz

Josette Baiz invite 6 chorégraphes reconnus dans le monde à transmettre leur style unique à travers des extraits de leurs pièces phares : Eun-Me Ahn, Lucy Guerin, Akram Khan, Barak Marshall, Crystal Pite et Wim Vandekeybus. Nous voici projetés dans leurs univers uniques, grâce à la virtuosité des jeunes danseurs du Groupe Grenade.

Danse
14 - 16 février

Accueil billetterie
04.76.00.79.00
mc2grenoble.fr



Ensemble Correspondances

Direction
Sébastien Daucé

Au programme : Charpentier et Molière ! Des pièces mêlant voix et instruments que vont recréer l'Ensemble Correspondances et Sébastien Daucé, dont on savoure toujours les lectures hautement sensibles de la musique baroque française. De Marc-Antoine Charpentier, il ne nous reste quasiment que sa musique pour nous en donner l'idée... Reconnu pour son sérieux, pour les charges prestigieuses qu'il a occupées auprès de princes et de grandes institutions religieuses, il s'est attaché toute sa vie à être inventif et rigoureux, mais avec aussi un humour décapant et potache. Jusqu'au soir même de sa vie, où il en vient à répondre à une ultime commande : il compose les vers (en latin bien sûr) et la musique de... sa propre épitaphe !

Musique
6 mars

Les Siècles

Direction
François-Xavier Roth

Horloges et métronomes sont à l'honneur du concert de l'orchestre de François-Xavier Roth, avec un programme allant de Beethoven à Ligeti. Les musiciens vont changer d'instruments, passant des instruments classiques pour la *Symphonie n°8* de Beethoven à des instruments français du début du XX^e siècle pour l'œuvre de Ravel. Un tour de force !

Musique
14 mars

MC2: Grenoble
4 rue Paul Claudel
CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

Un Ennemi du peuple

Texte
Henrik Ibsen
Mise en scène
Jean-François Sivadier



L'histoire de l'honnête docteur Tomas, auquel Nicolas Bouchaud prête son charisme, voudrait protéger ses concitoyens. Mais tout sauveur qu'il croit être, c'est plutôt d'ennemi qu'on va le taxer. Le socle d'une pure tragédie ? Henrik Ibsen maintient sa fable sur une crête plus ambiguë, qu'emprunte le metteur en scène avec régale. Autour de la fratrie déchirée, les citoyens papillonnent, hésitent et bifurquent jusqu'à la bouffonnerie. Quant à nous, c'est entre la consternation et le rire franc que nous balançons...

Théâtre
07 - 15 mars

Bar "La Cantine"

Pour vous restaurer avec des soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, rencontrer les artistes...
Le Bar La Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

* le dimanche, une heure avant le spectacle